

Le combat ne fait que commencer

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 08 octobre 2019

Source [Le Salon Beige]

Devant l'affluence et la saturation du cortège, les autorités ont demandé aux organisateurs d'ouvrir des itinéraires alternatifs et aux manifestants de se rendre par tous les moyens possibles sur la place du 18 juin 1940 (Montparnasse) où des responsables associatifs, des témoins et des experts se sont relayés sur un podium pour dénoncer les conséquences du projet de loi. C'est le cœur de Paris, du Sénat à Montparnasse en passant par Port Royal qui a été envahi par une foule très dense, pacifique et déterminée à faire entendre la voix de la raison et de la justice pour les droits des enfants.

La balle est désormais dans le camp d'Emmanuel Macron et du gouvernement. La Manif Pour Tous entend continuer, avec les associations partenaires du label « Marchons Enfants ! », à faire vivre cette mobilisation citoyenne massive. « *Si le gouvernement s'entête et veut passer en force, il nous trouvera en travers de sa route* » a déclaré Albéric Dumont, Vice-Président de La Manif Pour Tous. Il a aussi invité les manifestants à réserver dans leurs agendas les dimanches 1er décembre, 19 janvier, 8 mars, 17 mai et 14 juin. Ces dates seront confirmées et activées en fonction de l'attitude du gouvernement. « *Le choix du gouvernement est simple : être à l'écoute des Français ou reproduire la méthode de François Hollande : mépriser les Français et diviser la société* » résume Ludovine de La Rochère.

Les équipes techniques de La Manif Pour Tous demandent à avoir accès aux vidéos de la préfecture de police sur l'ensemble des itinéraires de la manifestation « Marchons Enfants ! » L'estimation donnée ce soir par les autorités est manifestement déraisonnable et en contradiction avec les échanges opérationnels entre le poste de commandement de la manifestation et la Préfecture de Police.

Même si elle déplaît au gouvernement, l'enjeu de cette mobilisation mérite la vérité.

Les Etats généraux de la bioéthique ont été bafoués par le gouvernement. Mépriser aujourd'hui les manifestants ne pourra que conduire à renforcer leur détermination et à amplifier la mobilisation dans la durée.